

# Grandir ensemble du Québec à la Colombie



L'école des Nations, de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), a entrepris, l'automne dernier, la seconde et dernière année de son projet *Grandir ensemble, du Québec à la Colombie*. Dans le cadre de cette expérience, deux écoles défavorisées, l'une située à Montréal et l'autre à Santa-Marta (Colombie), sont jumelées grâce à Internet.

Mettant l'accent sur l'éducation à la citoyenneté, le projet comprend diverses activités, proposées aux élèves de la 4<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> année du primaire (ce dernier groupe se joignant au premier en ce début de la deuxième édition). Au total, plus de 100 jeunes de chaque pays auront participé au projet.

La première année du projet s'est révélée très fructueuse : non seulement les élèves ont-ils pu se présenter leur pays respectif, mais également échanger, par le biais d'Internet, sur des sujets reliés à leur vie quotidienne ainsi que sur leurs rêves et leurs espoirs. De plus, ils ont réalisé et analysé diverses productions médiatiques touchant le thème des droits de l'enfant en Colombie et au Canada. Enfin, la mise en ligne d'un site Web et la production d'un journal bilingue (espagnol/français) ont permis aux jeunes de partager le fruit de leur réflexion et de faire rayonner leur travail de création.

Au cours de la seconde année, les activités prévues (sensibilisation à la présence de personnes-ressources, recherche sur Internet, visionnement de la collection des films d'animation *Droits au cœur*, lecture d'articles de presse, rédaction d'un journal étudiant, discussion en petits groupes...) permettront aux élèves et aux enseignants canadiens de jouer un rôle de premier plan dans la construction d'une culture de paix, en tissant des liens de solidarité avec une petite communauté fortement touchée par le conflit armé qui se vit en Colombie.

Appuyé par de nombreux partenaires, parmi lesquels les membres du personnel de l'école des Nations et de l'école Solicolque, la Fondation Solidarité Colombie-Québec (Canada), le RÉCIT local de la CSDM et le Centre de ressources en éducation aux médias (CREM), le projet *Grandir ensemble du Québec à la Colombie* a déjà permis de développer des liens d'amitié et de solidarité entre les groupes d'étudiants participants. Nul doute que ces liens pourront s'intensifier cette année et que d'autres seront créés, favorisant ainsi le développement d'un solide réseau de solidarité.

Pour en apprendre davantage sur le projet *Grandir ensemble du Québec à la Colombie*, ou pour avoir accès aux productions multimédias réalisées par les étudiants, vous pouvez vous rendre à l'adresse suivante : [www.csdm.qc.ca/desnations/quebec-colombie](http://www.csdm.qc.ca/desnations/quebec-colombie)



**Lucie Benoit et Maria-Cécilia Gomez**

École des Nations

## D'analphabètes à agents de changement social

Mes vingt ans d'enseignement en alphabétisation m'ont permis de rencontrer des adultes entre 16 et 80 ans qui m'ont fait m'émerveiller sur leur débrouillardise, enrager à propos de conditions sociales insoutenables et grandir à leurs côtés en réagissant aux nombreux besoins exprimés.

Aujourd'hui, je voudrais dire merci et féliciter Félicia qui, à 78 ans, a décidé d'apprendre à lire pour raconter des histoires à ses petits-enfants et vérifier si son testament conjoint ne lérait pas ses enfants. Elle a aussi décidé d'apprendre à écrire pour garder des liens avec un de ses fils qui vit outre-mer. Félicitations à Wedad et Marie-Jeanne qui ont décidé d'apprendre à lire, à écrire et à aider leurs enfants à l'école pour qu'ils puissent comprendre la vie, aller plus loin qu'elles. Félicitations aussi à tous les Jean-Jacques qui, forts de leur bonne volonté, ont décidé d'obtenir les préalables nécessaires pour obtenir un diplôme et participer pleinement à la vie. Félicitations à toutes les Francine qui, en situation de monoparentalité, ont pris leur courage à deux mains et sont retournées apprendre à lire, à écrire, à compter, à socialiser et à faire en sorte que le monde aille mieux.

Félicitations à Marc-Antoine, Sylvie, Ramon, Tchan-Yue, Yussef et à tous ces jeunes de 16, 17 ou 18 ans qui ont quitté l'école trop tôt parce qu'ils ne s'y retrouvaient pas et qu'ils cherchaient un milieu de vie, une façon de s'exprimer, une façon d'être « visibles ». Ils sont revenus aux études en alphabétisation et ont repris le collier afin de terminer leur scolarisation.

**Manon Labelle**

Conseillère à l'éducation des adultes

# Le fameux palmarès !

Dans le numéro de septembre-octobre de *Nouvelles CSQ*, Antoine Baby indique qu'il faudrait diffuser un guide de profils d'écoles, plutôt que le palmarès actuellement publié par *L'actualité*, si on voulait vraiment aider les parents plutôt que faire la promotion de l'école privée. Il a tout à fait raison de dire qu'un tel guide permettrait de répondre à la question qui est vraiment importante: « Quelle est la meilleure école pour mon enfant, compte tenu de ce qu'il est et de ses besoins ? »

Connaissant bien les écoles de la Commission scolaire de Montréal, où je travaille depuis 1972, j'ai eu la chance de pouvoir répondre à cette question lorsque mes enfants ont entrepris leurs études secondaires. Par hasard, les trois étaient de grands sportifs (natation) et ont été intéressés par le programme sports-études de l'école Édouard-Montpetit. D'après le fameux classement de cette année, l'école se situe au 309<sup>e</sup> rang sur 455. Ce score peu mirobolant reflète-t-il ce que cette école a apporté à mes enfants ? Aucunement.

Mes trois enfants ont beaucoup aimé le programme sports-études et leur condition physique ainsi que leurs résultats scolaires en témoignent. Le fait d'être allés à l'école Édouard-Montpetit plutôt qu'à une prestigieuse école privée n'a pas nui à leur choix de carrière, au contraire. Mon plus vieux termine son baccalauréat en biochimie cette année à l'UQAM et devrait poursuivre des études pour obtenir une maîtrise et un doctorat afin de faire de la recherche. Ma deuxième entreprend son baccalauréat en mathématiques à l'Université de Montréal, après avoir obtenu la médaille du Gouverneur général comme finissante au cégep Ahuntsic en mai dernier. Les deux participent encore à des compétitions sportives de haut niveau (en triathlon, pour mon garçon et en natation, pour ma fille). Ma plus jeune complète sa 5<sup>e</sup> secondaire cette année à l'école Édouard-Montpetit, tout en faisant du hockey sous-marin (sa nouvelle passion sportive !).

Vous comprendrez donc ma grande satisfaction par rapport à l'école Édouard-Montpetit. C'est pourquoi je dis aux parents : « Oubliez le palmarès et choisissez une école qui répond aux besoins de votre enfant. Il sera heureux et vous aussi ! »

## Robert Ascah

Membre de la CSQ

Conseiller, Bureau du directeur général adjoint aux services administratifs

Pour voir publier votre lettre, vous pouvez nous écrire :

• par courrier :

Nouvelles CSQ  
9405, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1L 6P3



• par courriel :

allaire.luc@csq.qc.net

• par télécopie :

(514) 356-9999



Pour souligner avec enthousiasme l'arrivée de la nouvelle année, tous les employés de SSQ Groupe financier ont appris comment vous exprimer leurs meilleurs vœux dans plus de 16 langues différentes, notamment en russe, en mandarin, en inuktitut, en catalan...

Sérieusement, nous souhaitons simplement que l'année 2004 soit à l'image des valeurs de la CSQ et qu'elle soit placée sous le signe de la santé, de la solidarité et de la paix.



LES VALEURS À LA BONNE PLACE